

Soutien à l'éducation

L'école publique d'Akebé 2 entièrement rénovée par Bruno Ecuelé Manga

SNN

Libreville/Gabon

D'un coût de plus de 7 millions de nos francs, grâce à l'apport personnel de l'international gabonais et d'autres partenaires, les travaux ont permis de rendre à l'établissement son lustre d'antan.



L'un des bâtiments entièrement rénové.

C'EST dans une atmosphère chaleureuse, d'où fusaient ces quelques mots, "Merci Ecuelé", scandés à gorge déployée par des élèves, que s'est déroulée, mercredi dernier, la cérémonie de livraison officielle de l'école publique d'Akebé 2, dans le 3e arrondissement de Libreville. Cet établissement scolaire primaire a presque été remis à neuf, grâce aux efforts conjoints de l'international gabonais Bruno

Ecuelé Manga et de son ami, professionnel de football comme lui, Bafetimbi Gomis, via l'association Corporate Challenge. Grâce également à la bonne volonté de plusieurs autres partenaires dont Kern Iponga. Les deux footballeurs ont donc mis à contribution une somme de 7 millions et demi de francs pour les travaux de réfection de cette école publique. Ce finance-

ment a servi à refaire l'électricité des six bâtiments, l'étanchéité, les portes, les fenêtres et les plafonds, ainsi que la peinture. En plus de l'achat de 60 tables neuves et de 50 tables-bancs rénovés. Débutés en août dernier, ces travaux ont été entièrement réalisés par une jeune entreprise citoyenne dénommée "Nif-construction". Lors de la cérémonie



Bruno Ecuelé Manga coupant le ruban symbolique lors de la livraison officielle de l'école publique d'Akebé 2.

consacrée à la livraison de ces équipements scolaires, la directrice de l'école d'Akebé 2, Alice Lemboumba, est revenue sur les conditions difficiles d'apprentissage des élèves avant les travaux : « Les murs étaient délabrés, les circuits électriques défectueux, et lorsqu'il pleuvait, c'était le noir total. On ne pouvait pas passer les enseignements comme cela se devait. Nous avions égale-

ment des plafonds qui cédaient et les problèmes d'étanchéité. Du coup, en cas de pluie, l'eau coulait par endroits », a-t-elle témoigné avant d'exprimer sa gratitude aux bienfaiteurs. Au nom de tous les donateurs, Bruno Ecuelé Manga a déclaré que ce geste était juste un élan du cœur. « Je sais d'où je viens. Lorsqu'on sait ce qu'on a vécu dans son enfance et qu'on a été

dans ce genre de situation, on a envie forcément d'aider. On a fait un geste aujourd'hui, ce n'est peut-être pas suffisant, mais c'est déjà un bon début. C'est une bonne chose pour ces enfants qui sont l'avenir » du pays, a souligné le défenseur gabonais de Cardiff (Pays des Galles). Notons que le projet de réfection de l'école publique d'Akebé 2 intervient dans le cadre de la deuxième édition du Corporate challenge. Il s'agit de ce mouvement qui vise à aller chercher les offres de financement des projets associatifs auprès des entreprises, au travers des compétitions sportives où l'argent récolté est entièrement reversé dans diverses œuvres sociales (association, orphelinat, dispensaire, écoles, etc.).

Lutte contre les cancers féminins/Clôture de la campagne "Octobre rose, hier

Sylvia Bongo Ondimba satisfaite de la forte mobilisation

C'EST avec un grand sentiment de satisfaction que la première dame, Sylvia Bongo Ondimba, a présidé, hier, à la Maison d'Alice, près du Centre hospitalier universitaire d'Angondjé

(CHU), la cérémonie de restitution et de clôture officielle de la campagne "Octobre rose", commémorée à travers le monde pour accentuer la lutte contre les cancers féminins. Se félicitant de la forte mobilisation et

la sensibilisation menées sur le terrain par les membres de la société civile (notamment les associations Asafac, "Osons triompher", "Adolescence et santé", etc.) et un bon nombre d'entreprises partenaires. A

cette occasion, l'épouse du chef de l'Etat a lancé un appel à davantage d'engagement et d'actions, afin que la prise de conscience collective du dépistage précoce s'installe de manière durable dans les

habitudes. Non sans émettre le vœu que "Octobre rose", initiée au Gabon en 2014 par le biais de la fondation qui porte son nom, devienne un rendez-vous incontournable. Nous y reviendrons.

Musique/Sortie d'un nouvel opus

Mass revient avec "Giyomi"

F.S.L.

Libreville/Gabon

RÉVÉLÉ au public, en 1997, à travers son premier album "Bayi Ghoghou" ("Il existe" en langue Varama), Mass fait partie des artistes gabonais dont la carrière reste passionnante. Car, en plus de cet opus produit à l'époque par Joseph Sossi, il a maintenu l'attention et est à deux autres albums, tous aussi de bonne facture, sous le contrôle de Jean Yves Messan, notam-

ment "Ghiyalal" ("La lumière") en 2003, qui contribua à asseoir sa carrière, et "Guivangue Vangue" (Le Tout-Puissant) en 2008, qui le propulsa davantage au-devant de la scène, notamment avec la chanson "Guirondu". Aujourd'hui, c'est avec beaucoup plus de maturité qu'il va mettre bientôt dans les bacs "Giyomi" ("C'est possible"). Son nouvel album de six titres aux thèmes variés, abordant l'amour, les faits de société et la question de Dieu. C'est sans doute



Mass, le commandant du "Airforce One".

avec la même émotion que le public découvrira les titres tels que "Mugoye" qui fustige le comportement

des belles-mères utilisant leurs filles comme une marchandise, ou encore "Du gu guine" pour dire qu'en dépit de toutes les difficultés, l'espérance en Dieu doit primer. A ne pas oublier aussi les autres chansons : "Fleur d'été" pour exprimer la déception d'un amour brisé, "Mademoiselle" en featuring avec Léa Maganga, "C'est magique" pour célébrer la magie de l'amour, et aussi "Giyomi" qui rend hommage à Jésus-Christ. Éclectique dans sa vision,

Achille Massoussou de son véritable nom, a associé plusieurs compétences dans cette réalisation. Celles-ci allant de l'humoriste Dibakou, à Laurianne Ekondo et Rose Éliane Bekale aux chœurs, en passant par Yvon Mawangou (programmation), Cyr, Ketchup et Tochino (guitares), Thierry Cubano (percussions), FANG (conception de la pochette et de l'affiche), etc. Le tout sous la direction technique de Georges Kamgoua.

Cinéma/Série télévisée

"L'étoile assombrie", la nouvelle production de Patrick Boueme

F.S.L.

Libreville/Gabon

APRES "Shanice" en 2000, "J'ai cherché, j'ai trouvé" en 2007, Patrick Boueme revient avec une nouvelle série télévisée de 52 épisodes : "L'étoile assombrie". Si pour les deux précédentes, le réalisateur gabonais s'était entouré d'acteurs aux noms plus ou moins connus, la perche est tendue, cette fois-ci, aux visages méconnus, avec des jeux scéniques qui ne

manqueront pas de surprendre positivement, très bientôt les téléspectateurs de Gabon Télévisions. Dans l'intrigue de l'œuvre audiovisuelle réalisée en partenariat avec Sat-Con et l'atelier cinématographique Expression 7, Barbie, belle fille au physique de rêve, est la benjamine d'une fratrie de trois enfants. En dépit de la marginalisation dont elle fait l'objet de la part de sa mère, celle-ci est dotée d'un grand cœur et vole toujours au secours de ses



Patrick Boueme et deux des acteurs de sa nouvelle série télévisée "L'étoile assombrie".

frères. Malheureusement, sa générosité ne lui vaut pas que de la sympathie. Sa maman, qui déjà accepte mal le fait que Barbie soit

la mieux placée sur le plan socioprofessionnel, en dépit d'être la mal-aimée, va entreprendre des artifices auprès des fêticheurs pour assombrir son étoile et tenter de mettre un terme à sa vie... Pour Ulrich Ombanda Lingoye (alias Darlan), l'un des acteurs principaux, il s'agit là d'une expérience enrichissante. « C'est ma première série télévisée. J'ai tourné dans "Chèque à blanc" et "Sucre salé" de Patrick Boueme, mais là c'est différent. Au début, les

choses ont été difficiles. Mais, lorsqu'un bon professeur se trouve à vos côtés, ce qu'on juge difficile devient facilement accessible », note-t-il. L'héroïne, Hawa Dembele (Barbie), qui est mannequin de carrière, avoue faire ses premiers pas dans le cinéma. « Mon apparence physique a beaucoup joué en ma faveur. Il fallait avoir une silhouette fine pour le rôle de Barbie. Les tournages ont été difficiles. Mais, peu à peu, je me suis adaptée », explique-t-elle.